

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

UN CRI DE LA CAVERNE

Le Psaume 142 est une prière, un appel à la délivrance. Le titre indique que David l'a écrit comme un poème didactique lorsqu'il était dans la caverne. Nous présumons qu'il s'agit de la caverne d'Adoullam ou celle d'Eyn-Guédi (1 S 22.1-2 ; 24). David s'est caché dans la caverne d'Adoullam avec une bande de hors-la-loi, lorsque Saül le poursuivait. A Eyn-Guédi, dans le désert de Judée, David a coupé le pan du manteau de Saül pour montrer au roi qu'il ne voulait pas le tuer. Dans les deux cas, Saül le traquait et le persécutait injustement.

Le titre est similaire au titre du Psaume 57. Ce psaume a peut-être été écrit pour nous apprendre à prier quand nous sommes captifs du découragement.

La caractéristique frappante du psaume est la réaction du psalmiste face à la solitude. David se sent seul, comme si personne ne se souciait de son âme. Ces émotions soulèvent une question importante : "Comment prier quand je suis persécuté ?" Le psaume donne une réponse.

I. PRIEZ AVEC FERVEUR (vs. 2-3)

David ne prie pas uniquement au sujet de sa situation ; il "crie" à l'Éternel. Poussé par une détresse profonde, il expose son cœur devant Dieu.

(De) ma voix je crie à l'Éternel,
(De) ma voix je supplie l'Éternel.
Je présente ma requête devant lui,
J'expose devant lui ma détresse (vs. 2-3).

Il use de termes intenses pour décrire sa prière : "je crie" ; "je supplie" ; "je présente ma requête" ; "j'expose (...) ma détresse". Il prie à haute voix, ce qui suggère la sincérité et la ferveur. Dans son désespoir, il exprime verbalement ses

problèmes devant Dieu.

II. PRIEZ AVEC COMPREHENSION

(vs. 4-5)

David prie sachant que Dieu connaît sa situation et les problèmes qu'il rencontre.

Quand mon esprit est abattu au-dedans de moi,
Toi, tu connais mon sentier.
Sur la route où je dois marcher
Ils m'ont tendu un piège.
Regarde à droite et vois :
Personne ne me reconnaît,
Toute fuite m'est impossible,
Nul ne s'inquiète de ma vie (vs. 4-5).

Même quand son esprit est abattu par le pire désespoir qui soit, David trouve du réconfort dans cette vérité : Dieu connaît sa condition et s'inquiète de sa vie. La phrase : "tu connais mon sentier" ne se rapporte pas uniquement à la connaissance ; elle suggère que Dieu se soucie de sa douleur.

Ceux qui le détestent lui tendent des pièges. David est conscient que ses ennemis essaient de le détruire et il ne croit pas qu'un secours humain soit possible. En regardant de tous côtés, il est convaincu que personne ne l'aidera. Il regarde à droite et ne voit aucune sortie ; il regarde à gauche et ne voit aucun espoir de fuite. Ceux qui le connaissent ne l'aideront pas. Il conclut que personne ne s'inquiète pour lui. Il ne trouve aucune assistance humaine ; son seul espoir est en Dieu. Dans ces moments noirs, il trouve le réconfort dans cette vérité : Dieu connaît sa situation et l'aidera.

III. PRIEZ AVEC CONFIANCE (vs. 6-8)

David est confiant en l'aide de Dieu. Il prie avec ferveur, sûr que Dieu est son refuge dans cette violente tempête.

Éternel ! c'est à toi que je crie.
Je dis : tu es mon refuge,
Mon partage sur la terre des vivants.
Sois attentif à mon cri !
Car je suis très affaibli.
Délivre-moi de ceux qui me poursuivent
Car ils sont plus forts que moi.
Fais sortir mon âme de la prison,
Afin que je célèbre ton nom !
Les justes viendront m'entourer,
Quand tu m'auras fait du bien (vs. 6-8).

Lorsque le père, la mère, les amis et les voisins

abandonnent un croyant, Dieu prend soin de lui. Le Psaume 27.10 donne cette assurance. David est certain que Dieu est son refuge face aux dangers qui le menacent. Si Dieu ne le délivre pas des embûches placées devant lui — si Dieu n'écoute pas son cri ni ne vient le défendre — il périra. Afin de garder l'espoir de rester sur la terre des vivants, il compte sur Dieu. Dieu est son abri et sa seule source de vie.

Accablé par les circonstances, David est abattu, sur le point d'abandonner. Il se rend compte que ses adversaires sont plus forts que lui et que seul Dieu peut le délivrer. Sa référence à la "prison" au verset 8 est une description figurée de sa situation d'isolement. Entouré d'ennemis et confiné dans sa dépression, il a besoin de la main divine pour se sortir de son donjon de désespoir. Une fois délivré, il remerciera Dieu, il célébrera sa bienveillance.

La prière de David montre sa confiance en Dieu. Cette confiance se voit dans les phrases : "tu connais mon sentier", "tu es mon refuge", et "tu m'auras fait du bien". David croit qu'il se retrouvera finalement en présence des justes qui célébreront la victoire que Dieu lui aura donnée. Il sait aussi qu'il recevra les bénédictions de Dieu comme auparavant. Dieu ne va pas seulement le délivrer mais il le couvrira aussi de sa grâce au-delà de ce que David demande.

CONCLUSION

Nous avons ici l'exemple d'un homme de Dieu qui passe par des épreuves qui n'ont pas de solution humaine. David est seul ; loin des justes qu'il connaît. Son roi, Saül, est campé non loin de là, et il attend une occasion favorable pour détruire David. Ce dernier possède encore quelques ressources pour se défendre contre

l'attaque, mais en nombre insuffisant pour s'assurer le succès. Il semble être complètement seul face aux forces déployées contre lui. David reconnaît qu'il a un avantage — il a Dieu. Il se tourne donc vers Dieu ; il le prie avec ferveur, sachant que Dieu prend soin des siens. Il a confiance dans le fait que Dieu accomplira pour lui ce qu'il fait toujours pour ceux qui se confient en lui et qui lui obéissent.

Beaucoup d'entre nous seront un jour confrontés à une solitude désespérante similaire à celle que David a connue dans la caverne. Dans cette situation, nos ressources accumulées ne suffiront pas pour nous soutenir. Les amis et la famille seront insuffisants, et les difficultés qui surgissent seront trop fortes pour nous. Dans ces moments-là, nous nous rendrons compte qu'il ne nous reste que le plus fondamental dans la vie : compter uniquement sur Dieu. Si nous ne nous confions pas en Dieu et ni lui laissons le soin de nous délivrer comme il choisit de le faire, alors nous serons perdus. Notre désespoir sera semblable à celui d'une personne sans Dieu. Cependant, si par la foi nous amenons notre souffrance à Dieu, sachant qu'il nous délivrera selon sa sainte volonté, alors des cendres de la dépression jaillira la vie comme des fleurs d'espérance éternelle.

Posez-vous cette question : "Si je perdais tout ce que je chéris au monde, aurais-je encore confiance en Dieu ?" Si les comforts terrestres nous étaient ôtés, nous, les chrétiens, nous devrions avoir encore assez de foi pour croire que Dieu comprend notre situation, qu'il est notre refuge, et qu'il peut nous combler de bienfaits.